

# Looking for landscape

Delphine Deguislage, Angélique Lecaille, Briac Leprêtre,  
Nicolas Milhé, Benoît-Marie Moriceau.

Exposition du 5 février au 19 mars 2016



Détail de l'oeuvre de N. Milhé, *Amerika, Amerika* (2015)

Opus 2 d'une exposition qui s'est tenue en 2014 à la galerie, *Looking for Landscape* interroge la notion de paysage dans la recherche plastique de cinq artistes de la galerie.

Sujet même de l'oeuvre pour Angélique Lecaille et Briac Leprêtre, le paysage pour Delphine Deguislage n'est que le prétexte plastique de l'expérience visuelle du déplacement. Avec *Parallaxe N4*, ensemble de 5 sérigraphies, elle transcrit sa perception du paysage ordinaire entre-aperçu à bord d'un train et photographié lors du déplacement. Les différents plans se confondent, annihilant toute perspective et générant un continuum de couches et de lignes qui s'entrecroisent, s'effacent ou sont interrompus par des verticales ou des éléments construits créant des césures.

Le paysage se trouve sublimé dans le travail de dessin d'Angélique Lecaille. *En Touto Nika*, monumental incendie s'élevant vers les cieux, met en scène les forces naturelles qui façonnent et modifient le territoire. Le panorama montagneux, nimbé de mysticisme, de *The Far Rocky Mountains* émergeant des nuées semble surgir d'une hallucination ou d'un songe éveillé. A l'inverse, Briac Leprêtre aborde le paysage sous un angle plus prosaïque à travers ses vues d'architectures utilitaires et d'aménagement de mobilier urbain. Ses lavis retranscrivent l'ordinaire, le familier du territoire rural, loin des images d'Épinal de la campagne et nous convient à observer ce décor du quotidien que nos yeux habituellement soustraient à notre conscience.

Benoît-Marie Moriceau s'attaque à un ouvrage emblématique du paysage nantais, la Maison Radieuse de Le Cobusier, en greffant sur l'une de ses façade en béton une structure d'habitation rudimentaire composée de toiles de tente d'alpiniste et utilisant la palette chromatique de l'architecte. Entre ces deux systèmes d'habitation se noue un dialogue complexe : entre utopie architecturale communautaire et mode de survie individuel, monumentalité et échelle du corps, pérennité et précarité.

Dans sa vidéo *Concrète Sunset*, Benoît-Marie Moriceau nous propose l'expérience d'un autre paysage, le désert américain. Il convoque notre imaginaire par la voix de Ty Mitchell, un cow-boy de Marfa, Texas, nous invitant à transposer sur ce coucher de soleil un hors champ constitué d'une mémoire collective et individuelle imprégnée des mythes, récits et références cinématographiques de l'Ouest américain.

Lampedusa, île italienne aujourd'hui synonyme de tragédie, est le motif de l'oeuvre *Amerika, Amerika*, de Nicolas Milhé. Référence au film d'Elia Kazan « America, America », la répétition appelle deux visions antinomiques de l'île : l'image rêvée de la terre d'accueil pour les migrants opposée à la réalité de l'exil et des camps de réfugiés. La pièce de Nicolas Milhé joue sur ces deux registres, magnifiant cette vue aérienne de l'île de Lampedusa et rappelant par son titre le drame que traversent ces hommes condamnés à l'exil.

### *Looking for Landscape*

Exposition à la galerie melanie Rio, Nantes

du 5 février au 19 mars 2016

Ouvert du mercredi au samedi de 15h à 19h et sur rendez-vous.

galerie



galerie melanie Rio  
34, boulevard Guist'hau  
44000 Nantes  
+33 (0)240 892 040 / [info@rgalerie.com](mailto:info@rgalerie.com)  
[www.rgalerie.com](http://www.rgalerie.com)

# Looking for landscape

DELPHINE DEGUISLAGE, ANGÉLIQUE LECAILLE, BRIAC LEPRETRE,  
NICOLAS MILHÉ, BENOIT-MARIE MORICEAU



**BENOIT-MARIE MORICEAU**  
**Concrete Sunset**

Vidéo  
2'39''  
Édition 1/3



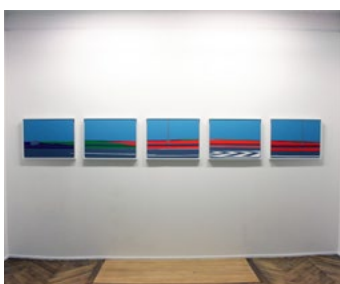
**NICOLAS MILHÉ**  
**Amerika, Amerika**

2015  
Caisson lumineux, plexiglas, bois, luminaires  
247 x 111 x 21 cm  
Edition de 3 + 1AP



**ANGÉLIQUE LECAILLE**  
**En touto nika**

2010  
Dessin à la mine de plomb sur papier Montval 300gr, sans acide.  
Encadrement chêne et plexiglas.  
131 x 164 cm



**DELPHINE DEGUISLAGE**  
**Parallaxe n4**

2007  
Sérigraphie sur papier  
70,5 x 47 cm chaque  
Série de 5 images, édition 4/10



**ANGÉLIQUE LECAILLE**  
**The far rocky mountains**

2010  
Dessin à la mine de plomb sur papier Montval 300gr, sans acide.  
Encadrement chêne et plexiglas.  
149 x 99 cm



**BRIAC LEPRETRE**

Balançoire

2015

Encre sur papier

158 x 110 cm



**BRIAC LEPRETRE**

Transformateur

2015

Encre sur papier

171 x 113 cm



**BRIAC LEPRETRE**

Château d'eau

2015

Encre sur papier

164 x 113 cm



**BENOIT-MARIE MORICEAU**

Scaling Housing Unit

2013

Tirage couleur

Co-production Tripode & Zoo galerie

André Morin photographe

145 x 165 cm

Édition 1/3

# DELPHINE DEGUISLAGE

www.delphinedeguislage.com

NÉE EN 1980 À NAMUR, BELGIQUE  
VIT ET TRAVAILLE À BRUXELLES, BELGIQUE

Le travail de Delphine Deguislage est pluridisciplinaire dans la forme. Il y a sans doute une obsession ou une crainte de l'ennui qui la pousse à un renouvellement permanent des matériaux et des techniques. Elle attache beaucoup d'importance à la fabrication des objets qu'elle crée à la main avec patience et minutie. Aujourd'hui elle joue au menuisier, à la couturière ou au peintre en bâtiment, demain, elle fait des moulages et manipule de la résine, après-demain elle est graphiste. Deguislage aime penser que si une catastrophe planétaire devait arriver, elle serait capable de construire un abri, de coudre des vêtements, de partir à la chasse et de cultiver. Les questions de survie et d'autonomie, la préoccupent particulièrement.

Dans le fond, elle s'intéresse au domestique, à l'étouffement, au corps, au désir, à la sexualité, au refoulement, aux rapports sociaux issus de la sphère familiale, à l'intimité, à la construction- déconstruction de la personnalité et à la femme.

Cela se traduit intuitivement par un processus qui réside dans le fait de trouver des solutions plastiques à l'aide de matériaux peu coûteux et généralement achetés dans tous les magasins qui ne concernent pas les fournitures artistiques. Ce rapport aux matériaux encre sa pratique dans le quotidien. Les objets et images qu'elle fabrique par associations successives sont autonomes mais toujours assemblés en regard de l'espace d'exposition et selon une configuration qui tisse des liens sémantiques et esthétiques.

Delphine Deguislage a obtenu le Prix de l'Ikob I International en mai 2015. En 2014 son travail fut l'objet de deux expositions personnelles à Bruxelles : Natural High à Island et My Dopamine's Been Busy au 105 Besme.



## DELPHINE DEGUISLAGE

### Parallaxe n4

2007

Sérigraphie sur papier

70,5 x 47 cm chaque

Série de 5 images, édition 4/10

# ANGÉLIQUE LECAILLE

ddab.org/lecaille

Angélique Lecaille, née en 1975, est diplômée de l'Ecole Régionale Supérieure des Beaux-Arts de Rennes. Elle vit et travaille à Rennes.

« Le dessin est bien le lieu d'une épiphanie, l'apparition sur la feuille d'une idée profonde mais indicible, un puissant désir de relief, qui se manifeste par une vision à la surface du papier noirci, rayé, estompé, réservé, dans une série de gestes sans programme.

[...] Dans l'antichambre de l'expérience esthétique que promet la virtuosité du travail à la mine de plomb sur grands formats, ne devrait-on pas considérer la technique, le sujet, les références et peut-être cette humeur comme autant de moyens empruntés au passé pour ré-interroger la pertinence du médium ? Angélique Lecaille met le dessin à l'épreuve du présent – jusqu'à l'épuisement de la feuille et de la main. Que peut le dessin, quel « mot nouveau » le noir peut-il formuler face à ce présent traversé par des flux à grande vitesses d'images hyper-réelles, quand le monde menace de disparaître sous sa propre reproduction (comme y sont destinées les grottes répliquées pour les besoins du tourisme), de disparaître, enfin, après l'épuisement de ses ressources et le dérèglement de la nature (comme le prédisent les films catastrophes dont les scénarii sont pris aux sérieux par les climatologues), un monde à l'aube de la catastrophe ? »

Extrait de *Le dernier dessin* de Julie Portier, 2015, pour DDAB.org. Documents d'Artistes Bretagne éditée en ligne des dossiers réalisés avec des artistes visuels vivant en Bretagne.



## ANGÉLIQUE LECAILLE

### En touto nika

2010

Dessin à la mine de plomb sur papier Montval

Encadrement chêne et plexiglas.

131 x 164 cm

En 2015, plusieurs dessins et sculptures d'Angélique Lecaille étaient présentés par le FRAC Bretagne dans l'exposition *Par quatre chemins* au Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc. L'artiste a également présenté de nouvelles œuvres dans l'exposition *Ecoute dans le vent, les buissons en sanglots* qui lui a été consacrée à la galerie melanie Rio à Nantes, ainsi que dans l'exposition *Quand le soleil voulait tuer la lune* à Lendroit éditions à Rennes, et dans la Project room de la Galerie art & Essai à Rennes. De plus, une installation de l'artiste était exposée cet été aux Galeries Lafayette de Nantes dans le cadre de l'événement *Vitrines sur l'art 2015*, à côté de la vitrine du FRAC Pays de la Loire (par Hécator zamora) et celle du *Voyage* à Nantes (par appelle moi papa).

Le travail d'Angélique Lecaille est représenté dans les collections du Fond Régional d'art contemporain de Bretagne, de l'Artothèque de Nantes, du Fond municipal d'art contemporain, Ville de Rennes, ainsi que dans de nombreuses collections particulières.



## ANGÉLIQUE LECAILLE

### The far rocky mountains

2010

Dessin à la mine de plomb sur papier Montval 300gr, sans acide.

149 x 99 cm

# BRIAC LEPRÊTRE

[ddab.org/lepretre](http://ddab.org/lepretre)

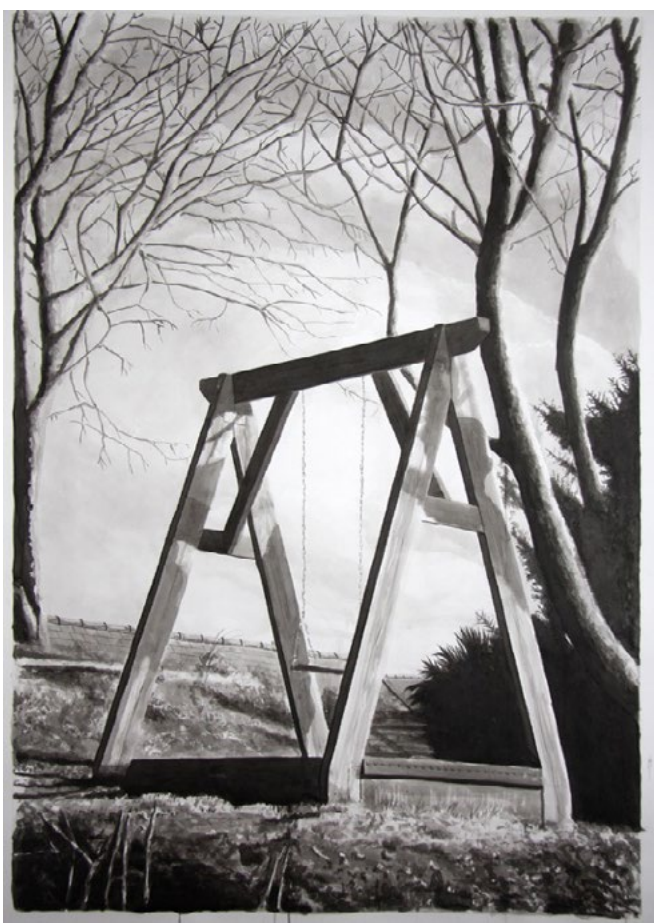
Briac Leprêtre est né en 1972 à Rennes, en France, et il est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Quimper.

Des expositions personnelles lui ont été consacrées à New York à la galerie Parker's Box en 2011 et à Nantes à la galerie melanie Rio en 2013. Son travail a notamment été présenté à Bruxelles, au CAPC à Bordeaux, 40mcube à Rennes, à Paris et Brest.

Briac Leprêtre aborde le paysage sous un angle plus prosaïque à travers ses vues d'architectures utilitaires et d'aménagement de mobilier urbain. Ses lavis retranscrivent l'ordinaire, le familier du territoire rural, loin des images d'Épinal de la campagne et nous convient à observer ce décor du quotidien que nos yeux habituellement soustraient à notre conscience.

Les œuvres présentées par Briac Leprêtre surprennent en premier lieu par les sujets abordés : objets triviaux

ou scènes du quotidien. Le médium utilisé vient déjouer cette première impression et décale le propos. Usant d'une certaine ironie, Briac Leprêtre choisit l'aquarelle, pratique associée traditionnellement à de « jolis » sujets, pour représenter des appartements en chantier, évier de cuisine ou partie de bras de fer. On retrouve ce décalage dans son travail de sculpture lorsqu'il reproduit des vêtements, un sac à dos ou une tente en utilisant du béton, annihilant ainsi leur fonction et transformant l'objet en relique ou vestige de notre époque.



## BRIAC LEPRETRE

Balançoire

2015

Encre sur papier

150 x 110 cm



## BRIAC LEPRETRE

Château d'eau

2015

Encre sur papier

164 x 113 cm

# NICOLAS MILHÉ

NÉ EN 1976 À BORDEAUX  
VIT ET TRAVAILLE À PARIS

Nicolas Milhé, jeune artiste de la scène française est né en 1976 à Bordeaux, en France. À la sortie de l'école des Beaux Arts de Bordeaux il intègre le Pavillon, unité pédagogique du Palais de Tokyo à Paris. Il vit et travaille à Paris.

Ses interventions plastiques à forte connotation politique et sociale font appel à de multiples champs d'interventions : sculptures, installations monumentales, dessins... Nicolas Milhé joue des signes du pouvoir, utilisant leur apparence formelle et esthétique pour mieux les détourner.

« La locution latine Respublica éditée en enseigne lumineuse géante, des bars qui empruntent à l'architecture d'une pyramide et d'une chapelle (toutes deux surmontées de clochers, dont l'un aux allures de potence), la maquette d'une tribune faisant face à un miroir, une hyène aux dents en or, des tableaux héraldiques, des références multiples à Rosa Luxemburg (figure de la lutte pour un internationalisme prolétarien

assassinée par ses anciens camarades du parti social-démocrate)... si Nicolas Milhé évacue l'idée d'un art engagé, on note cependant au travers de ses oeuvres un redoutable cynisme s'épanouissant particulièrement à l'approche du fait politique et de la chose publique. Son travail porte généralement sur les symboles du pouvoir qui appellent assez peu à la contemplation et dont il bascule le caractère univoque en les transformant en formes propices à la considération esthétique. Il résulte de cette manipulation une mise en évidence des codes employés ».

Hélène Dantic

FRAC Poitou-Charentes, 2014



## **Amerika, Amerika, 2015**

Caisson lumineux,

Impression sur plexiglas

Encadrement métallique

Vue de l'exposition Résistance des matériaux, SHED, centre d'art contemporain de Normandie, Notre Dame de Bondeville

©Marc Damage



# BENOIT-MARIE MORICEAU

ddab.org/moriceau

NÉ EN 1980 À POITIERS

VIT ET TRAVAILLE À CAMPBON (44) ET À PARIS

Les installations de Benoît-Marie Moriceau se développent selon les circonstances d'exposition ou selon la nature des lieux dans lequel il est amené à intervenir. A partir d'un vocabulaire formel élémentaire, ses interventions génèrent des perturbations ou des dérèglement perceptifs qui oscillent continuellement entre l'infime et le spectaculaire. Les différents lieux qu'il investit peuvent être considérés autant comme les supports de ses œuvres que comme les œuvres elles-mêmes. Il entend ainsi prolonger, réinterroger et actualiser les présupposés de l'art conceptuel concernant les espaces de l'art et ses modalités d'apparition.

Le travail de repérage et de documentation qui précède chacun de ses projets lui permet d'extraire différentes données contextuelles (spatiales, historiques ou culturelles). Certaines sont reconduites afin d'amplifier une situation initiale tout en créant une interférence d'ordre fictionnelle. Chaque projet offre ainsi de multiples possibilités de lecture et le rapport au spectateur constitue un point important de son travail. Empruntant des stratégies de dissimulation ou de spectacularisation, les principes de mesure, de lecture et d'organisation de l'espace qu'il emploie referment la boucle narrative sur elle-même. L'univers de l'artiste

reste volontairement en équilibre entre différents points de vue, à la fois utopiques et inquiétants.

Son œuvre relève d'une succession de gestes, de dérèglements ou de leurres à même de rendre tangible le rapport entre l'art et le réel, ses zones de frottements et ses discontinuités.

Depuis 2006, son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles parmi lesquelles Rien de plus tout du moins au Crédac à Ivry-sur-Seine en 2014 ; L'hiver te demandera ce que tu as fait l'été à la galerie Mélanie Rio à Nantes en 2013 ; Scaling Housing Unit sur la Maison radiieuse Le Corbusier à Rezé en 2013 ; Formwork au Spot du Havre au 2009 et Psycho à 40mcube à Rennes en 2007. Ses œuvres ont régulièrement été présentées dans le cadre d'expositions collectives en France et à l'étranger dont Fieldwork Marfa au Texas et Hapax Legomena à Mercer Union à Toronto en 2013 ; Dynasty au palais de Tokyo et au musée d'Art moderne de la Ville de Paris – ARC et No Soul For Sale, A Festival of Independents à la Tate Modern à Londres en 2010. En 2011, l'artiste a inauguré l'atelier Mosquito Coast Factory, conçu par l'atelier d'architecture Tolila+gilliland et dans lequel s



## BENOIT-MARIE MORICEAU

### Scaling Housing Unit

2013

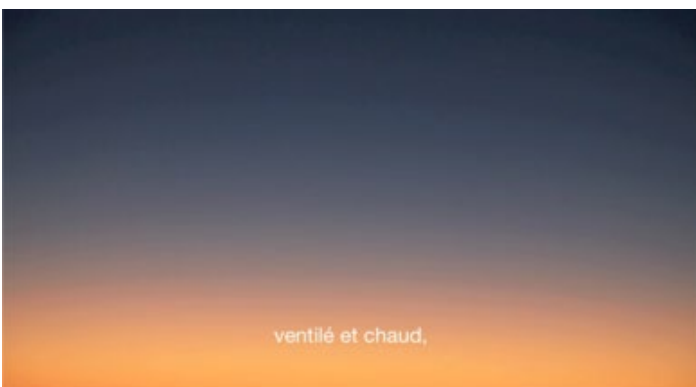
Tirage couleur

Co-production Tripode & Zoo galerie

André Morin photographe

145 x 165 cm

Édition 1/3



## BENOIT-MARIE MORICEAU

### Concrete Sunset

Vidéo

2'39"

Édition 1/3